



Paul Eluard (1895 - 1952) - Il obtient en 1912 son brevet et en juillet part se reposer, sa santé apparaissant fragile. Il est contraint, à l'âge de seize ans, d'interrompre ses études, car il est atteint de tuberculose. Il reste hospitalisé jusqu'en février 1914 au sanatorium de Clavadel, en Suisse. Il y rencontre une jeune russe de son âge en exil Helena Diakonova qu'il surnomme Gala. La forte personnalité, l'impétuosité, l'esprit de décision, la culture de la jeune fille impressionnent le jeune Éluard qui prend avec elle son premier élan de poésie amoureuse, un élan qui se prolongera dans tous ses écrits.

Il fait la connaissance d'André Breton et Louis Aragon en 1919 et ensemble ils participent au mouvement Dada. Il rencontre Max Ernst à Cologne en 1921 et ils produisent *Répétitions* et *Les malheurs des immortels* révélés par Paul Eluard et Max Ernst en 1922.

Paul Eluard faisait partie activement du mouvement surréaliste, fondé par Breton en 1924 avec le premier *Manifeste du surréalisme*. Comme les autres surréalistes, il a choisi d'adhérer au parti communiste en 1926, prenant position contre les dangers du fascisme.

Ami des peintres, Paul Eluard s'est lié avec Picasso, Ernst, Dali, Man Ray qui illustreront ses recueils. En même temps il s'inspire de leurs peintures. Il écrit les préfaces des expositions artistiques de Paul Klee, Man Ray, Max Ernst. *L'amour la poésie*, un recueil dédié à Gala, est publié en 1929, la même année qu'il rencontre Nush (Maria Benz) qui devient sa seconde femme en 1934. Mais il restera proche de Gala le reste de sa vie.

Pendant l'occupation allemande, il fait partie de la résistance. Il participe à la littérature clandestine à la tête du Comité national des écrivains zone Nord. *Poésie et Vérité* (1942) a été publié avec le fameux poème *Liberté*. La douleur de la mort de Nush en 1946 lui inspira *Le temps déborde* en 1947. Il rencontre sa dernière femme, Dominique, au Congrès de la paix de Mexico en 1949. Ils se marient en 1951, année où il publie *Le phénix*, un recueil dédié à Dominique. Il continue ses voyages politiques jusqu'à la fin de sa vie.

DIT DE LA FORCE DE L'AMOUR (EXT.)

LA LUMIÈRE TOUJOURS EST TOUT PRÈS DE S'ÉTEINDRE
LA VIE TOUJOURS S'APPRÊTE À DEVENIR FUMIER
MAIS LE PRINTEMPS RENAÎT QUI N'EN A PAS FINI
UN BOURGEON SORT DU NOIR ET LA CHALEUR S'INSTALLE

ET LA CHALEUR AURA RAISON DES ÉGOÏSTES
LEURS SENS ATROPHIÉS N'Y RÉSISTERONT PAS
J'ENTENDS LE FEU PARLER EN RIANT DE TIÉDEUR
J'ENTENDS UN HOMME DIRE QU'IL N'A PAS SOUFFERT
TOI QUI FUS DE MA CHAIR LA CONSCIENCE SENSIBLE
TOI QUE J'AIME À JAMAIS TOI QUI M'AS INVENTÉ
TU NE SUPPORTAIS PAS L'OPPRESSION NI L'INJURE
TU CHANTAIS EN RÉVANT LE BONHEUR SUR LA TERRE
TU RÉVAIS D'ÊTRE LIBRE ET JE TE CONTINUE